

Le messager, qui avait l'aventure achevée, s'écrie :— Demoiselle, demoiselle vous devez être bien joyeuse ; car sachiez que j'ai fait essayer ce manteau à près de mille dames, et que pour vous seule il a été bon. Je vous le donne, car il vous appartient de droit.

Impatient d'aller rendre compte à Morgane de son message, l'envoyé prend congé du roi, qui s'assit à table pour dîner. Messire Karados et sa mie s'en allèrent joyeux au possible, ils emportèrent le manteau, et le gardèrent chèrement pendant toute leur vie.

Après leur trépas, il fut mis dans un lieu secret, et personne, excepté moi, dit le trouvère, ne sait où il se trouve. C'est pourquoi je vous avertis, vous, ma cousine, que lorsqu'il vous plaira de l'essayer, il est en ma puissance de vous le faire apporter, soit pour vous, soit pour quelqu'une de vos bonnes amies. Toutefois, si vous croyez qu'on le doive encore laisser là où il est, qu'il y demeure. Quant à moi, je ne veux que ce que vous voulez, car je suis, et je serai tant que je vivrai, votre meilleur ami, et quand même le manteau vous serait un peu court, je ne laisserais pas de vous aimer.

LE FANTASQUE.

SAMEDI, 20 AVRIL, 1844.

COMMENT ON GOUVERNAIT AUTREFOIS.

ET

COMMENT ON GOUVERNE AUJOURD'HUI.

SCÈNE PERPETUELLE.

On défait aujourd'hui ce qu'on avait fait hier.

ET L'ON Y GAGNE

DU TEMS.

Je veux que le mérite, seul des candidats aux emplois et non point des raisons d'influence politique soit mis en balance dans la distribution du patronage public.

SIR C. F. METCALFE,

Les trois mêmes personnages que nous avons introduits à nos lecteurs dans notre dernière feuille sont encore en scène, occupés comme auparavant, l'un à faire courir ses pouces, l'autre à faire semblant de travailler beaucoup ; le troisième à lire une quantité inouïable de journaux de toutes les couleurs. Et ils s'acquittent tous les trois à merveilles de leur emploi respectif vu qu'ils sont magnifiquement payés pour cela. On ne remarque aucun changement dans leur